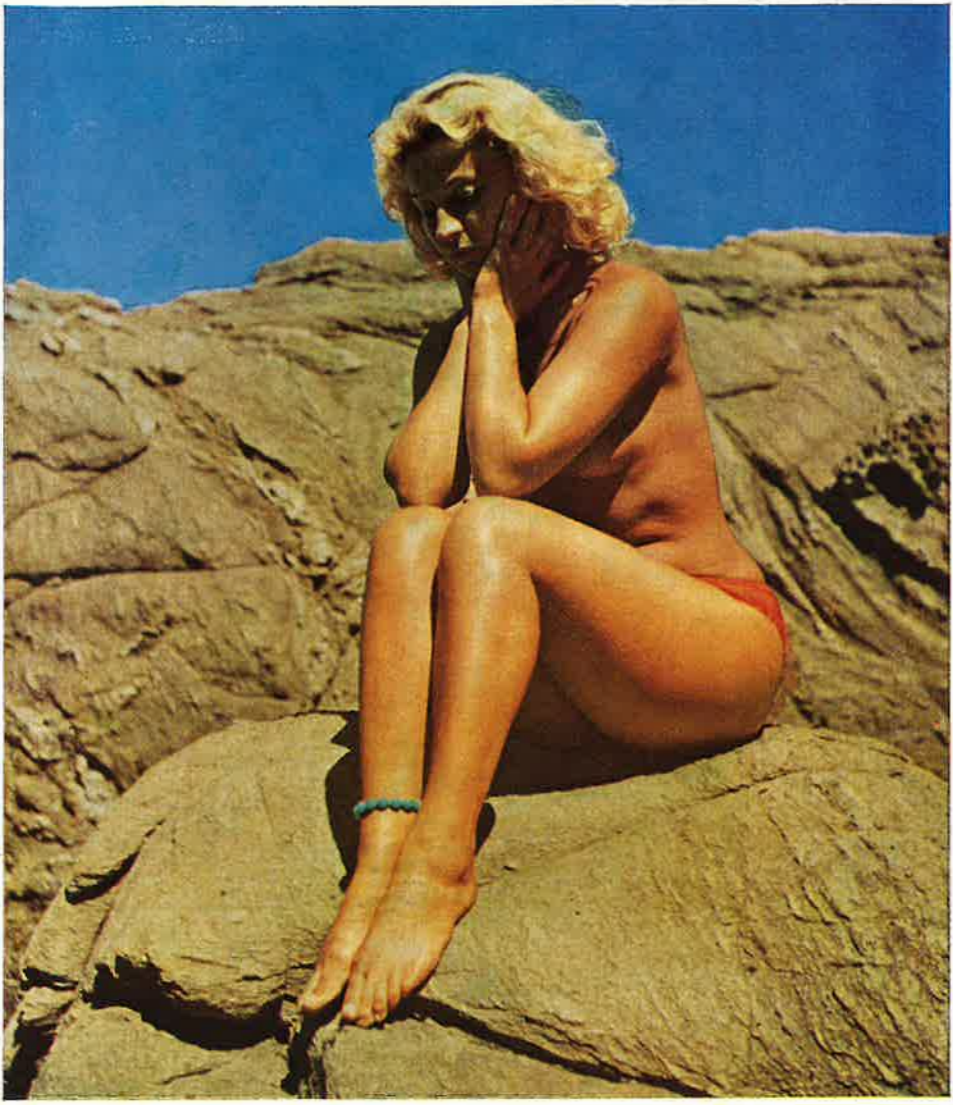
N° 24

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

JANVIER 1958



200 Frs

1958



Elle vous adresse

nos meilleurs vœux naturistes

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE





Martine Carol pendant le tournage de « Passager clandestin » à Tahiti



GYMNOSOPHIE ET DÉFENSE DE L'HOMME

par le Dr HERSCOVICI

TOUS les partisans de l'idée gymnique connaissent le nom du docteur H. Herscovici, qui a consacré, depuis un quart de siècle, de nombreux travaux, essais et articles à cette idée, en particulier dans les grandes revues de médecine.

Membre de la Commission d'Hygiène du Département de la Seine, le Dr H. Herscovici s'est fait le promoteur de la médecine gymnosophique, le porte-parole de la gymnosophie considérée comme une efficace défense de l'homme.

Au moment où plus que jamais la poussée violente des technologies menace l'humanisme, cette défense est une nécessité impérieuse. Le docteur Herscovici y participe activement sur le plan où nous nous situons, aussi sommes-nous heureux de lui ouvrir les colonnes de la « Revue Naturiste Internationale ». (N.D.L.R.)

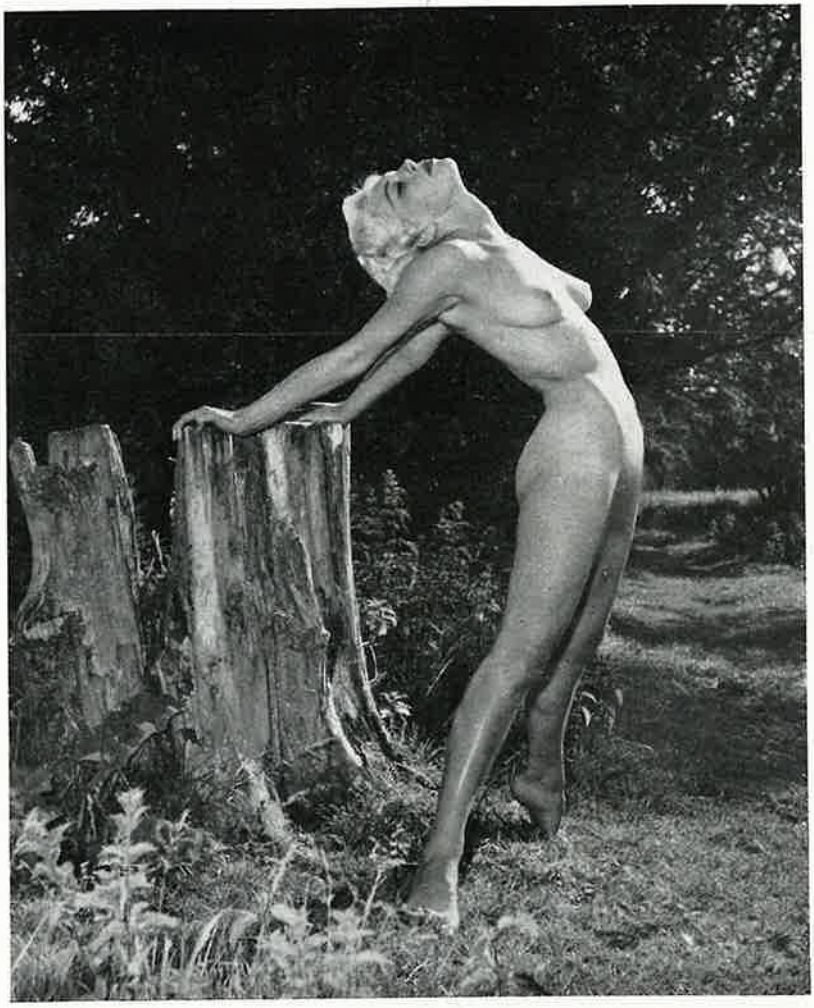
SI l'on peut considérer la civilisation comme une suite d'exigences de plus en plus dures, on peut affirmer que son progrès est en rapport inverse avec les manifestations des tendances instinctives de l'homme. Or les aspirations humaines sont étroitement liées aux nécessités de la vie, dont la plus importante est la volonté d'équilibre. Point de progrès qu'avec des hommes sains, instruits et libres de toute contrainte.

N'est-ce pas à l'éducation d'imprimer la forme de l'intelligence, des idées et des disciplines d'un groupe social d'une part, et, d'autre part, de favoriser l'épanouissement harmonieux de toutes les fonctions organiques, et cela dans les cadres les mieux ajustés à l'ambiance. N'est-ce pas là le plus grand avantage que l'homme devrait s'efforcer de conquérir et de posséder? Le but de tout système d'éducation est de développer les aptitudes physiques de l'enfant, augmenter ses résistances à la maladie, à la fatigue et ses capacités d'effort; ensuite l'aider à maîtriser ses réflexes innés et nuisibles et affiner son comportement.

Depuis toujours, l'homme a vécu avec une quantité d'idées, conceptions étroites, souvent, et contraires, encore plus souvent, dans la pénombre de son conscient. Or, l'acquisition des connaissances scientifiques a rendu la vie plus logique, plus facile et allégé la vie de maintes et maintes laideurs et misères, et ajouté aux joies physiques et psychiques. Mais malgré la vaste perspective que la science de l'hygiène et des règles de la vie saine aient ouvert un large horizon, les erreurs et les vices ne continuent pas moins d'encombrer lourdement la vie individuelle et la vie sociale.



L'œuvre qui a déjà fait ses preuves en réalisant la méthode de culture la plus intelligente et la plus raisonnable, c'est la Gymnosophie, parce qu'en nous valant ces immenses moyens d'action et de maîtrise et une discipline désintéressée ses expériences furent couronnées des plus beaux résultats En se penchant non seulement sur le corps de l'enfant, mais sur son âme, elle a voulu corriger toutes les déficiences,



les maux d'où qu'ils viennent.

Et puisqu'il n'y a pas de liberté ni de dignité là où le raisonnement est faux et en conflit avec la réalité, la Gymnosophie a cherché à endiguer le torrent des impulsions en les sublimant, atténuer les tendances instinctives, comme l'égoïsme, et réduire au maximum tout ce qui constitue un danger pour la collectivité.

Guidée par des pensées logiques et basées sur l'expérience qui concourent ensemble à mettre partout l'accent humain de nos esprits dans tout



ce qui favorise le développement mental et physique, la Gymnosophie aide à rétablir l'équilibre dans le rythme de notre vie.

A mesure que des faits nouveaux s'amassent, la Gymnosophie s'enrichit et fait siennes les armes nouvelles pour combattre les maux, son but n'étant que de nous préserver, nous conserver, prolonger notre être même, en nous procurant les joies et la plénitude d'une vie saine et utile. L'être humain ne veut que progresser et créer sa propre vie, et la Gymnosophie peut l'aider à cette grande œuvre de l'épanouissement de la personnalité.

Elle cherche à développer la réflexion, l'attention, l'esprit d'initiative, l'ingénuité, l'esprit humanitaire, le respect du devoir, toutes ces qualités qui fournissent la marque et la mesure de la dignité et la supériorité de l'homme. Car, qu'est-ce qu'en effet l'idée de justice sinon le sentiment que, dans le domaine moral, aucun écart aux règles ne saurait être subi, toléré sans qu'il en résulte une perturbation nuisible à notre être, aux êtres voisins auxquels le sort de notre existence nous lie et, par là, à la société humaine. Il n'y a donc point de vie conforme à la raison sans la connaissance claire et aussi, il n'y a pas d'ordre, mais l'ordre se fait. La Gymnosophie n'ignore pas les influences bonnes et mauvaises du milieu extérieur, la vie agitée ou non, la façon de se nourrir, le climat qui peuvent toujours avoir leur retentissement sur

les fonctions glandulaires et, par la suite, sur toutes les fonctions de l'économie interne. Elle n'ignore pas non plus les lois de l'hérédité qui interviennent dans la genèse de la personnalité biologique. Elle sait aussi qu'en dehors des lois scientifiques qui modèlent et transforment le fond héréditaire et que l'influence du milieu externe et des circonstances est





indéniable. La discipline gymnosophique ne tend pas uniquement à fixer les moyens pour aboutir à l'homme nouveau, mais s'efforce de même à fournir un sens vrai, raisonnable aux démarches de la vie quotidienne. Parce que, pour la Gymnosophie, toute l'activité humaine marque dans son ensemble une harmonieuse unité, dont l'intégrité matérielle de l'organisme et l'équilibre de ses fonctions vitales ne sont que des manifestations.

Afin que tout converge pour que la personnalité humaine puisse se développer dans les meilleures des conditions, cette œuvre lutte pour le changement des conditions d'existence, pour une amélioration du travail, de l'habitat, du confort et pour une hygiène rationnelle. Un immense effort qui ne se targue pas vainement lorsqu'il combat âprement toutes les misères et déchéances de la vie humaine et lutte pour le développement de la dignité et de la supériorité de la personne humaine sur tous les mécanismes économiques et sociaux qui l'oppriment. Voilà pourquoi la Gymnosophie soulève un immense espoir en aidant l'homme à se frayer un chemin vers le bien-être et vers la paix.



LETTRE DES ETATS-UNIS

LE NATURISME A L'ORDRE DU JOUR

Photographies A de DIENES - Hollywood

Les Etats-Unis viennent de découvrir les bienfaits de la vie du corps sur la vie de l'âme et sur la vie de la nation. Que s'est-il passé?

Deux choses ont donné l'alerte. D'abord le rapport sur le test Kraus-Weber. Ensuite l'opération russe du satellite artificiel qui a provoqué un examen de conscience décisif et une sévère critique du style de vie américain.

Le docteur Hans Kraus, professeur d'anatomie et de réadaptation physique à l'Université de New York, et Weber, assistant, ont mis au point une épreuve simple et complète destinée à mesurer les capacités physiques des sujets testés en fonction d'un niveau minimum. Six exercices permettent d'estimer exactement puissance et souplesse des bras, des jambes, des abdominaux. Le test fut appliqué, par l'intermédiaire de plusieurs institutions et organismes, à 5.000 jeunes Américains et à 3.000 jeunes Européens (Suisse, Italie, Autriche). Les résultats furent consternants pour les E.-U. : près de 60 % des Américains échouèrent contre seulement 9 % des Européens. Au cours des controverses auxquelles se livrèrent les experts autour de ces chiffres, on apprit par exemple que moins de 5 % de la jeunesse des Etats-Unis pratiquait le camping et la vie en plein air, que la moitié des écoles secondaires n'avaient pas de programme d'éducation physique, que les ligues de sports de compétition groupaient moins de 10 % de la jeunesse.

A l'appui des statistiques fournies à une commission d'études réunie à West Point (1), des membres de l'enseignement et des spécialistes (R. Kiphuth, Miss Prudden, les dirigeants de l'Association Nationale des Médecins) soulignèrent le fait que la délinquance juvénile est largement causée par un besoin de dépense physique non satisfait. La revue *U.S. News and World Report* (2) publia une enquête documentée confirmant ces différents points et signalant de notables diminutions de la délinquance juvénile partout où Etats et municipalités ouvraient des terrains de sports, offraient à la jeunesse des opportunités de dépense physique.

Le colonel Romie Guffrey, qui s'occupe des sports dans les *US-Forces*, exposa que les conseils de révision américains réforment environ un tiers des appelés.

— Il est vrai, a-t-il dit, que nos critères sont beaucoup plus exigeants qu'en Europe. Selon les critères européens, nous réformerions beaucoup moins d'hommes, 20 % des réformés le sont pour insuffisance de capacités psychiques à suivre l'entraînement de base de la troupe. Selon les méthodes françaises ou allemandes, nous ne devrions réformer que 15 % des recrues. Il est dommage de faire autrement, car je suis convaincu que la vie rude du soldat, les exercices physiques, le plein air remettraient en bon état la plupart des « déficients psychiques », c'est ce qui s'est passé

(1) Grande Ecole Interarmes des Etats-Unis (N.D.L.R.).

(2) Le meilleur hebdomadaire américain d'informations politiques et sociales.

pendant la guerre, des types présumés inaptes ont montré en masse qu'ils étaient améliorables. L'entraînement en a fait des hommes dignes de ce nom et plus heureux de vivre. Il serait plus souhaitable encore de proposer aux enfants, aux adolescents, les occasions et les moyens de s'amuser en se développant physiquement ; il est étonnant qu'au pays des pionniers, des *rangers*, des cow-boys, le scoutisme, la culture physique naturelle, les exercices de plein air aient si peu d'adeptes.

Ces questions, très sérieusement débattues, provoquent les mêmes sons de cloche : *L'american way of life*, la poursuite systématique du confort entraînent un regrettable amenuisement des saines et utiles activités musculaires. Trop d'enfants vont à l'école en voiture, en car, en reviennent de même. La mécanisation, la télévision réduisent l'homme moderne à l'état végétatif. On ne sait plus courir, marcher, porter un fardeau. Les occasions de se servir de ses muscles lui étant une à une retirées, l'être humain s'amoindrit ou explose



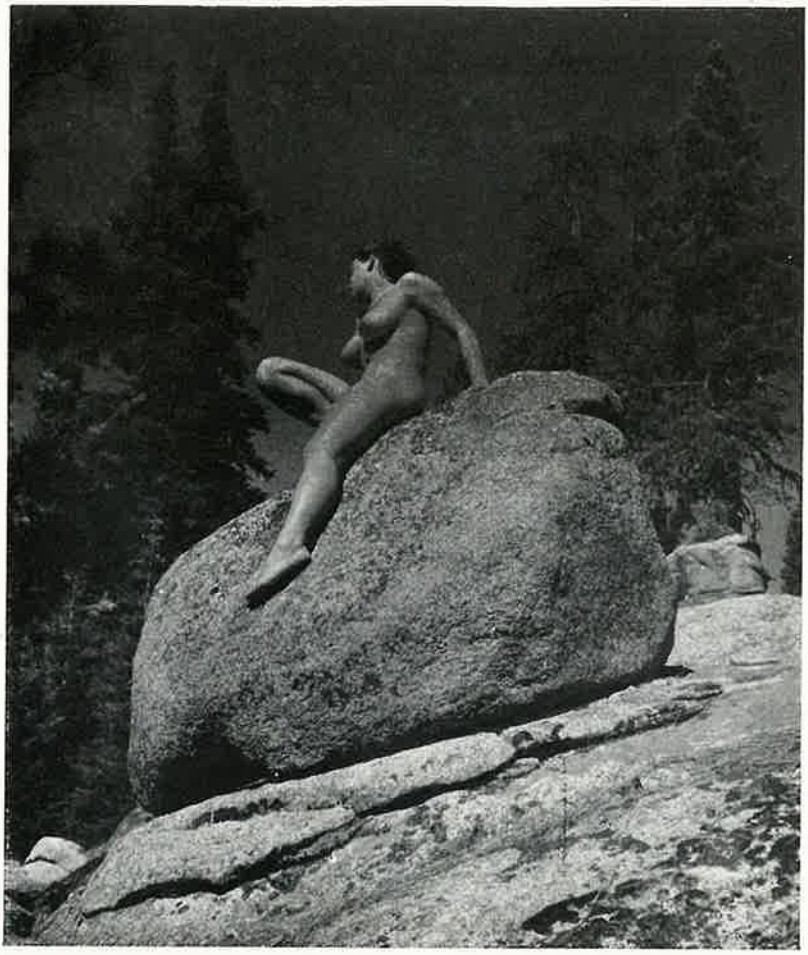
en rixes et bagarres stupides, en empoignades peu sportives. On se rend au cinéma en voiture dans les *drive-in* (3), on mange sans quitter le volant. Notons en passant pour les amateurs de pittoresque qu'il s'est même créé dans le Middle-West un *canoe-in;* du point de vue que nous examinons, c'est une amélioration, car les passagers des canoés doivent se servir de leurs pagaies jusqu'au point où l'écran du canoe-in est dressé sur la rive.

La mise en accusation du confort total fut reprise à la suite du succès remporté par les Russes dans le domaine des fusées intercontinentales et des satellites artificiels. L'ordre social aux Etats-Unis, a-t-on dit, se caractérise par la multiplication des plaisirs et des biens de consommation.

« Nous voulons des appareils pour amollir le beurre », a écrit cruelle-



(3) Cinémas en plein air, au bord des autoroutes, où l'on assiste à la projection des films sans quitter sa voiture.



ment Yardley. Notre prospérité est un narcotique. Dans les sciences et les technologies, tous nos ingénieurs, nos savants, notre inégalable potentiel industriel sont requis, au lieu de travailler à la conquête de l'espace et du futur, pour fabriquer des machines perfectionnées, des cadillacs doublées de vison, des appareils à se tourner les pouces.

Ce concours de circonstances, ces événements, préparent un très bon terrain pour le développement de la propagande gymnosophique. Cent soixante-quinze millions d'Américains se trouvent brusquement sensibilisés à ces questions qu'ils négligeaient ou ignoraient. La doctrine du progrès humain envisagé sous le seul angle du confort matériel sans cesse perfectionné est en perte de vitesse.

Naturellement, il serait puéril et ridicule d'imaginer que le nudisme sera le bénéficiaire de l'intervention du *spoutnik* dans l'histoire du XX^e^ siècle, et le profiteur des leçons ti-

rées de l'application du test Kraus-Weber.

Ces deux faits créent seulement vers l'opinion une ouverture intéressante et des possibilités que le Conseil des Associations naturistes a interprétées avec intelligence en lançant son slogan : Méfions-nous du confort amollissant, restons des hommes! Aux Etats-Unis, où les réalisations marchent très vite dès que les idées et les plans sont adoptés et favorisés par les pouvoirs publics, nous allons, dans l'immédiat, voir revenir en faveur la pratique des sports de plein air, du camping, des activités du stade. Toutes choses, sera-t-il alors possible de rappeler, préconisées depuis longtemps par les naturistes. L'homme ne doit pas perdre le contact avec les forces tonifiantes de la nature; s'il a perdu ce contact, il doit le rechercher. Pour préserver sa qualité humaine, il lui faut échapper à l'emprise de l'automation matérielle et intellectuelle, aux déterminismes sociaux. Il lui faut trouver, dans la vie du corps libéré, les remèdes qui répareront les détériorations subies du fait des rythmes de la société moderne, trouver aussi les bienfaits qui balanceront les méfaits consubstantiels aux progrès techniques. Le naturisme répond à ces besoins.

A l'objection prévue : Vous voulez nous ramener à l'âge des cavernes ou, pour le moins, à l'époque des pionniers du Far-West? H.H. a apporté sa réponse.

H.H. est le célèbre Howard Hughes. Cet enfant terrible parmi les plus riches Américains est un naturiste convaincu. Il se promène pieds nus dans ses propriétés, prend ses bains de soleil en laissant son maillot au vestiaire, suit un strict régime végétarien, adore passer ses week-ends dans des coins sauvages et déserts. A ce régime, bien qu'il soit plus que quinquagénaire, H.H. pilote lui-même son avion et nage le crawl sur cent mètres en une minute dix. Vit-il dans une caverne? Se montre-t-il rétrograde? Cela ne paraît guère! H.H. gère une fortune fantastique, possède une usine d'outillage, des aciéries, des grands magasins, une compagnie d'aviation et une société de production de films. Il illustre parfaitement la compatibilité du naturisme et des temps modernes. Engagé au plus épais de la jungle mécanisée, il reste un homme.

Il ne faudrait pas que les chances actuelles soient gâchées par des maladresses. Beaucoup de gens aux U.S.A. comme ailleurs réagissent défavorablement vis-à-vis du nudisme parce qu'ils se figurent à tort que le nu est une fin en soi. Il serait déplorable de les choquer. C'est progressivement qu'il faudra éliminer leurs idées préconçues, leur expliquer que la gymnosophie est un humanisme, que le naturisme est l'activité de plein air par excellence, que le bain d'eau, d'air, de soleil en nu intégral est aussi normal que l'exposition aux ultra-violets dans un centre de relaxe ou de médecine réparatrice tout en étant infiniment plus sain et moins coûteux.

Concrètement, le conseil national et la convention naturiste des Etats-Unis ont décidé l'extension des organisations de jeunesse (*Junior Legions*) en faisant un vaste effort pour la diffusion de nos thèses et dans l'aménagement de camps plus nombreux, équipés pour la pratique des sports, de la gymnastique classique (suédoise, sokol, hébertisme), jusqu'au ski, à la voile, au bûcheronnage, à la navigation de plaisance, toutes occurrences idéales pour concevoir et adopter les façons de vivre enseignées par le mouvement naturiste.

Thomas MacDEREY.

(*Copyright R.N.I.*)





LE BILLET DU MÉDECIN

par le docteur S. K.

CELLULES VIVANTES ET JEUNES CONTRE LE VIEILLISSEMENT

Plus la science tente de percer le mystère de la nature, plus apparaît épaisse la couche de ténèbres qui subsiste encore. Ainsi l'homme, arrivé au bout d'une vie consacrée au labeur et à l'étude, s'aperçoit qu'il ne sait rien, ou presque rien. Comment agit telle thérapeutique, découverte par hasard, ou en face d'une vie à sauver, par quel processus biologique? On en est réduit aux hypothèses. C'est ce que nous avoue, avec une simplicité d'authentique savant, le docteur R. Henry, dans son remarquable exposé sur la Thérapeutique Cellulaire Fraîche.

Qu'est-ce que cette nouvelle thérapeutique, et, ce qui intéresse plus encore nos lecteurs, quels sont ses buts et ses possibilités?

Pratiquement, elle consiste dans l'injection au malade de cellules organiques animales, diluées dans du sérum physiologique, dans une proportion qui peut varier de 1/2 cc. à 1 1/2 cc. de flocons cellulaires pour 5 à 6 cc. de sérum. Ces cellules doivent être absolument vivantes. C'est donc la rapidité de manutention qui est l'élément le plus important de l'opération.

En général, les tissus injectés sont embryonnaires. La première phase est donc le sacrifice d'une femelle gravide vers le milieu de sa gestation. Immédiatement, la matrice est prélevée et transportée dans une salle parfaitement aseptisée. C'est sur le

fœtus qu'on va prélever les organes demandés. Ces organes ne sont pas seulement des glandes, mais aussi bien cœur, poumon, tissu cérébral et même le placenta, déjà utilisé dans d'autres méthodes. Les différentes parties sont ensuite rapidement hachées par des infirmières spécialisées, entièrement enveloppées de linges stériles. Celles-ci effectuent le mélange avec le sérum physiologique et injectent immédiatement aux différents malades suivant leurs besoins. Car il est évident qu'une telle thérapeutique ne peut être appliquée individuellement ou à n'importe quel moment. C'est seulement lorsqu'un certain nombre de sujets susceptibles de recevoir ce traitement aura été réuni, que l'on pourra fixer la date du sacrifice de l'animal, car, nous le répétons, l'injection, pour être efficace, doit suivre immédiatement le prélèvement.

La cellulo-thérapie a vingt-cinq ans d'existence, et sa découverte est le fruit d'une erreur opératoire, commise dans la clinique où opérait son inventeur, le docteur Niehans.

Un de ses collègues, enlevant une thyroïde, avait blessé la parathyroïde, provoquant une crise de tétanie qui devait fatalement emporter le malade. Le docteur Niehans courut à l'abattoir, heureusement tout proche, prélever la para-thyroïde d'une bête fraîchement tuée et, n'ayant pas le temps de la greffer, l'injecta sous la peau. Devant le succès spectaculaire qui couronna cette première tentative, le médecin renouvela son expérience dans différentes affections et travailla dans l'ombre jusqu'en 1954, date de sa première publication.

Cependant, si la technique est neuve, le principe de la régénération par des organes étrangers était connu bien avant notre ère, notamment la consommation de testicules de bêtes sauvages dans l'impuissance.

Au dix-huitième siècle, l'organothérapie prit une forme plus scientifique suivant nos conceptions actuelles, avec Hunter en Angleterre et Berthold en Allemagne, qui essayèrent l'implantation de testicules sur un coq castré. Elle fut reprise vers la fin du siècle dernier et connut une



période d'épanouissement, jusqu'à l'apparition des hormones, préparations stérilisées ou reconstituées par synthèse. Ces produits sont d'utilisation plus facile, leur processus physiologique mieux connu. Mais elles ne représentent qu'un palliatif,

Au contraire, les cellules fraîches n'agissent pas directement et ne peuvent en aucun cas suppléer à l'organe déficient.

Voici les trois phases principales de leur action :

1° La période immédiate, spectaculaire grâce à l'action hormonale, mais de courte durée.

2° La période secondaire (deuxième et troisième semaines après), période d'asthénie réactionnelle, au cours de laquelle peut se produire le « shock ».

3° La période tardive, celle de la régénérescence. D'après des travaux effectués en Allemagne, elle semble due à l'action des mitochondries, molécules à l'action mal connue, en suspension dans le protoplasma. Après la mort et l'élimination de la cellule injectée, les mitochondries se dirigent par l'effet d'une attraction élective vers la cellule correspondante.

Selon le docteur Henry, la mitochondrie serait comme un petit accumulateur d'énergie, qui s'en irait recharger le condensateur homologue épuisé.

Si les nombreux problèmes que pose cette thérapeutique ne sont pas encore résolus, ses effets n'en restent pas moins bienfaisants dans l'ensemble, et parfois miraculeux.

Ses principales indications sont la sénescence (Sa Sainteté Pie XII et le chancelier Adenauer), l'impuissance, les troubles cardio-vasculaires, les affections allergiques telles que l'asthme, l'urticaire, les migraines chroniques, etc.

Elle agit également avec succès chez les surmenés, les asthéniques ou ceux qui souffrent d'un organe déficient ou insuffisamment développé.

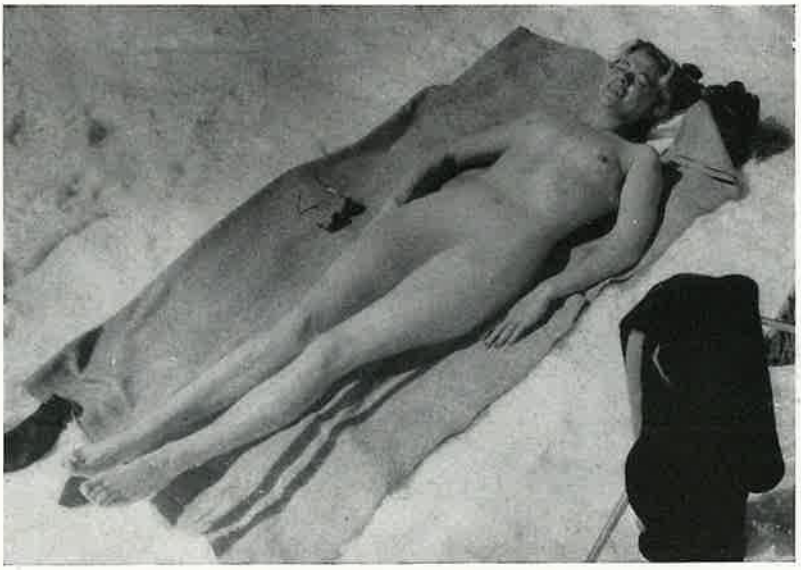


Enfin, elle peut rendre à la vie normale des enfants arriérés et notamment les mongoliens.

Ce traitement a déjà fait beaucoup pour le soulagement de nos maux. Malheureusement, admis et mis à l'honneur en Suisse et en Allemagne, il rencontre encore en France beaucoup de méfiance de la part du corps médical. Déjà, quelques centres fonctionnent près de Paris, Bordeaux, Lille, Nice et Marseille.

Sans croire que nous tenons là la panacée universelle, souhaitons de voir s'ouvrir une large audience à une méthode qui révèle un nouveau champ d'exploration aux chercheurs et rend espoir aux victimes de la vie moderne.





ACTIVITÉS HIVERNALES

par Lucien AUZIAS

Nous voici revenu à l'époque des mois de brumes et de frimas, et pour beaucoup de personnes c'est le moment de cesser toute activité sportive ou de plein air en attendant les jours meilleurs.

Les naturistes, eux, ne craignent pas l'hiver, car c'est au contraire le temps où l'on peut le mieux se réunir pour préparer le programme d'activités pour les prochains beaux jours.

Les réunions agrémentées de causeries où l'on évoque le souvenir encore très proche des dernières vacances, des projections de vues ou de cinéma, opèrent ainsi un regroupement des effectifs du Club, qui permet aux adhérents de mieux se connaître et d'envisager ensemble les réalisations communes qui pourront démarrer dès le printemps.

Des sorties du dimanche, des repas amicaux peuvent être également réalisés, coupant ainsi la monotonie des mois d'hiver. Certains groupements ont un programme d'activités durant la période d'octobre à juin, comprenant notamment des séances de culture physique, de natation et même de saunà, des week-ends et des séjours de neige peuvent être prévus, permettant à ceux qui ont la possibilité d'y participer, d'aller tout en admirant le merveilleux et majestueux paysage hivernal de nos montagne, faire une bonne provision d'air pur et souvent même de soleil.

Evidemment, de telles réalisations ne sont (en principe) possibles que dans les clubs de grandes villes telles Paris, Lyon, Marseille, Strasbourg, etc... Il n'empêche que, parfois, des petits groupements de province font eux aussi quelque chose et ils n'en ont que plus de mérite, car ils ont à lutter contre l'incompréhension et l'obscurantisme des populations au

sein desquelles ils se trouvent.

La grosse difficulté à vaincre est que les membres d'un club provincial se trouvent généralement très dispersés et, de ce fait, il ne leur est pas très facile de se réunir; toutefois, le mouvement naturiste se développant de plus en plus, si chaque adhérent faisait un peu de prosélytisme en amenant à son club un couple de néophytes chaque année, nous verrions bientôt se réaliser le vœu de notre ami Albert Lecoq, secrétaire général de la F.F.N. : « Un stade gymnique dans chaque ville », auquel nous ajouterons : « avec un club naturiste ».

Bien entendu, il faut que l'action soit ordonnée et constructive, il faut aussi (et surtout) éviter à tout prix de heurter l'opinion publique, il faut que nous fassions comprendre à ceux qui hésitent tout en reconnaissant que nous avons raison, que le moment est venu pour eux de faire un effort et les décider à se joindre à nous.

Nos efforts doivent porter sur une lutte de tous les instants contre l'alcoolisme, l'abus du tabac, la prostitution, le bruit et aussi contre le taudis. Le public comprendra alors que nos buts sont positifs et nous aurons la majorité des braves gens avec nous.

Amis naturistes qui nous lisez, vous ne devez pas rester isolés, venez à nous, écrivez-nous, l'union fait la force, les Clubs vous attendent.

INFORMATIONS C.C.F.

La Licence F.F.N. 1958 est obligatoire pour toutes les réalisations gymniques depuis le 1er janvier.

★

Réunion amicale des C.C.F. parisiens le 5 janvier à Champigny, 34, boulevard de Stalingrad. Projections et galettes des Rois.

Des naturistes hollandais non végétariens qui ont adhéré aux C.C.F. pour avoir la licence naturiste envisagent la création d'un groupe qui portera le nom de « Kampeervrienden Van Holland », suivant l'exemple des Belges qui viennent de créer les « Compagnons Campeurs de Belgique » (association de camping et des activités s'y rattachant). De nombreuses adhésions sont enregistrées et les C.C.F. prospectent actuellement les régions de Charleville et Saint-Omer en vue d'aménager un ou deux terrains de camping ultérieurement accessibles aux naturistes français, belges, luxembourgeois et hollandais.

★

Les élections au Comité Directeur de la section « Naturisme » des C.C.F. ont eu lieu le dimanche 8 décembre à la salle du « Central ». Le nouveau comité est ainsi constitué :

Président : L. Auzias; Secrétaire : F. Dubois; Trésorier : R. Vahé; Propagande : R. Sabart; Activités citadines : J.-J. Leroux; Plein-air : H. Quillet; Etranger : S. Karas; Province : G. Trouvé (Montereau) et L. Bouscayrol (Figeac).





Barg - Elisabethville — 2e PRIX

RESULTAT DU CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Le mercredi 4 décembre, le jury se réunissait à Paris, à l'Ambassade de Savoie, afin de classer les photos faisant l'objet d'une première sélection et de décerner les récompenses.

Le jury était ainsi composé : les maîtres photographes Lucien Lorelle, président du Salon national de la Photo, et Serge de Sazo ; les artistes-peintres L. Touchagues, R. Brenot et Peynet ; M. Lucien Auzias, président des Compagnons Campeurs de France, vice-président de la Fédération Française d'Etudes et de Sports sous-marins ; les journalistes et écrivains Max Favalelli et J.-A. Foëx, rédacteur en chef de *L'Aventure sous-marine*. Excusé, M. le Docteur Herscovici, membre de la Commission d'Hygiène du département de la Seine, était remplacé par M. de Valence, directeur des Editions « Les Jarres d'Or ».

Quelques chiffres : 653 photos reçues ; 608 photos admises à concourir (45 non retenues car ne répondant pas au règlement). Deux présélections réduisirent le nombre de documents retenus d'abord à 200, puis à 67.

Chaque membre du jury devait noter chacune des soixante-sept photos parvenues en finale et défendre son choix, éventuellement, en fonc-

tion de ces critères : valeur photographique pure, valeur documentaire naturiste, valeur esthétique.

A l'issue des délibérations, le classement final s'établissait ainsi :

Premier Prix (30.000 francs) : M. Roger Foucher-Créteau, de Nice, avec un total de 155 points en moyenne pour trois photos, sur un maximum possible de 180 points.

Deuxième Prix (15.000 francs) : M. Barg, professeur de culture physique, Elisabethville (Congo belge), avec un total de 139 points en moyenne.

Troisième Prix (5.000 francs) : M. Bertholet, à Pully, canton de Vaud (Suisse), avec un total de 112 points.

De très bonnes photos figurant dans le classement jusqu'à la douzième place, le jury a demandé d'étendre le bénéfice des prix suivants (Abonnement d'un an à la *Revue Naturiste Internationale*) au-delà de la huitième place prévue jusqu'à la douzième incluse.

Les neuf gagnants des abonnements sont les suivants :

Robert Martin (Bizerte), Michel Rossi (Club du Soleil - Château-Thierry) ; M. Poisson (Brétigny-sur-Orge) ; M. Caupène (Haute-Marne) ; M. Legendre (Bordeaux), M. Aiglin (Saint-Etienne), M. Cornelis (Casablanca), Mlle Fradin (Allier), M. Poulain (Paris-12e).

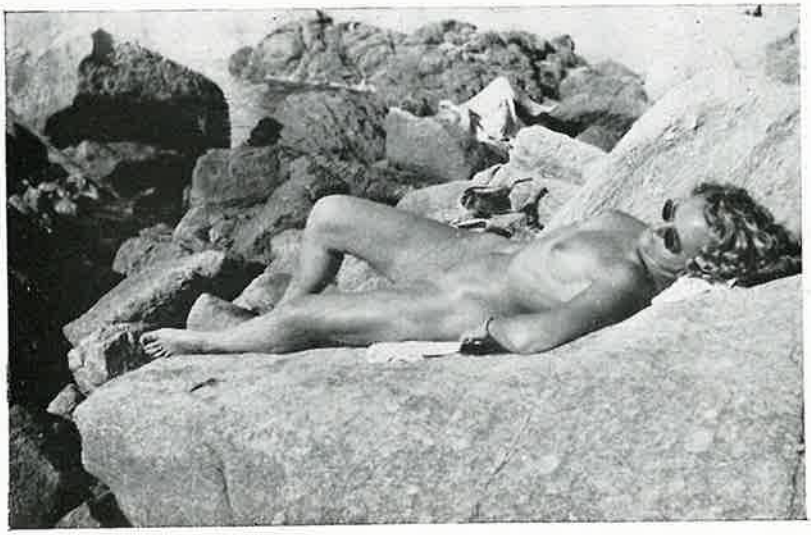
★

Nous continuerons sur plusieurs numéros la publication des photos sélectionnées. Selon le règlement, l'auteur de chaque photo recevra le chèque prévu de 1.500 francs.

Le concours organisé par notre revue a remporté un succès qui a dépassé nos pronostics. Nous remercions nos très nombreux correspondants français et étrangers de leurs envois et nous espérons que les candidats qui ne sont pas arrivés cette année en finale seront plus heureux lors de notre prochain concours,

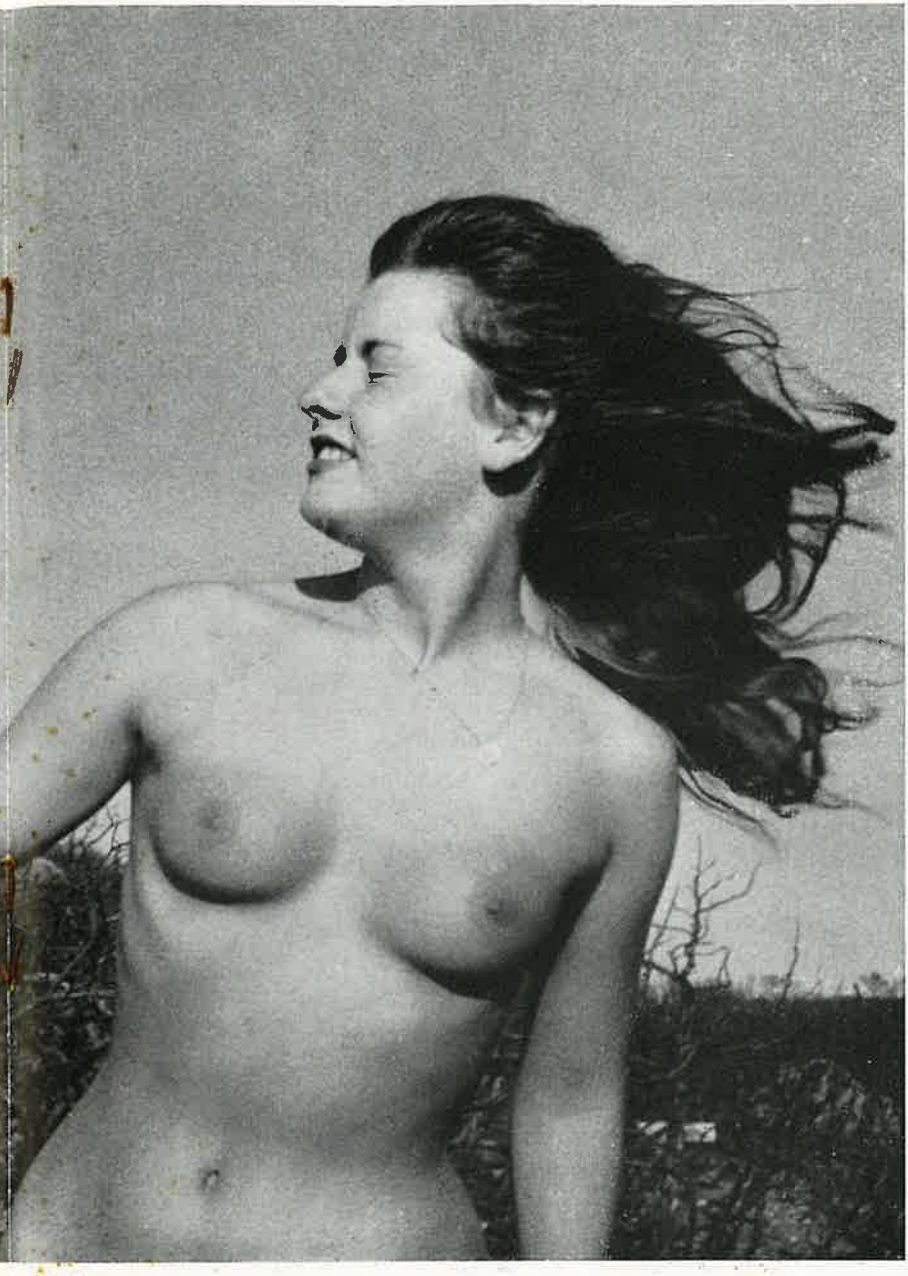
Les controverses du jury ont permis de dégager un certain nombre d'idées et de suggestions intéressantes. Par ailleurs, sur le plan artistique, le Gala parisien du Photo-Ciné-Club Naturiste, le 7 décembre dernier, fut lui aussi fort instructif. C'est à cet ensemble critique que sera consacré notre prochain éditorial (n° de Février), sous le titre : *Art et Naturisme.*

A. Bertholet - Pully (Suisse) **3e PRIX**



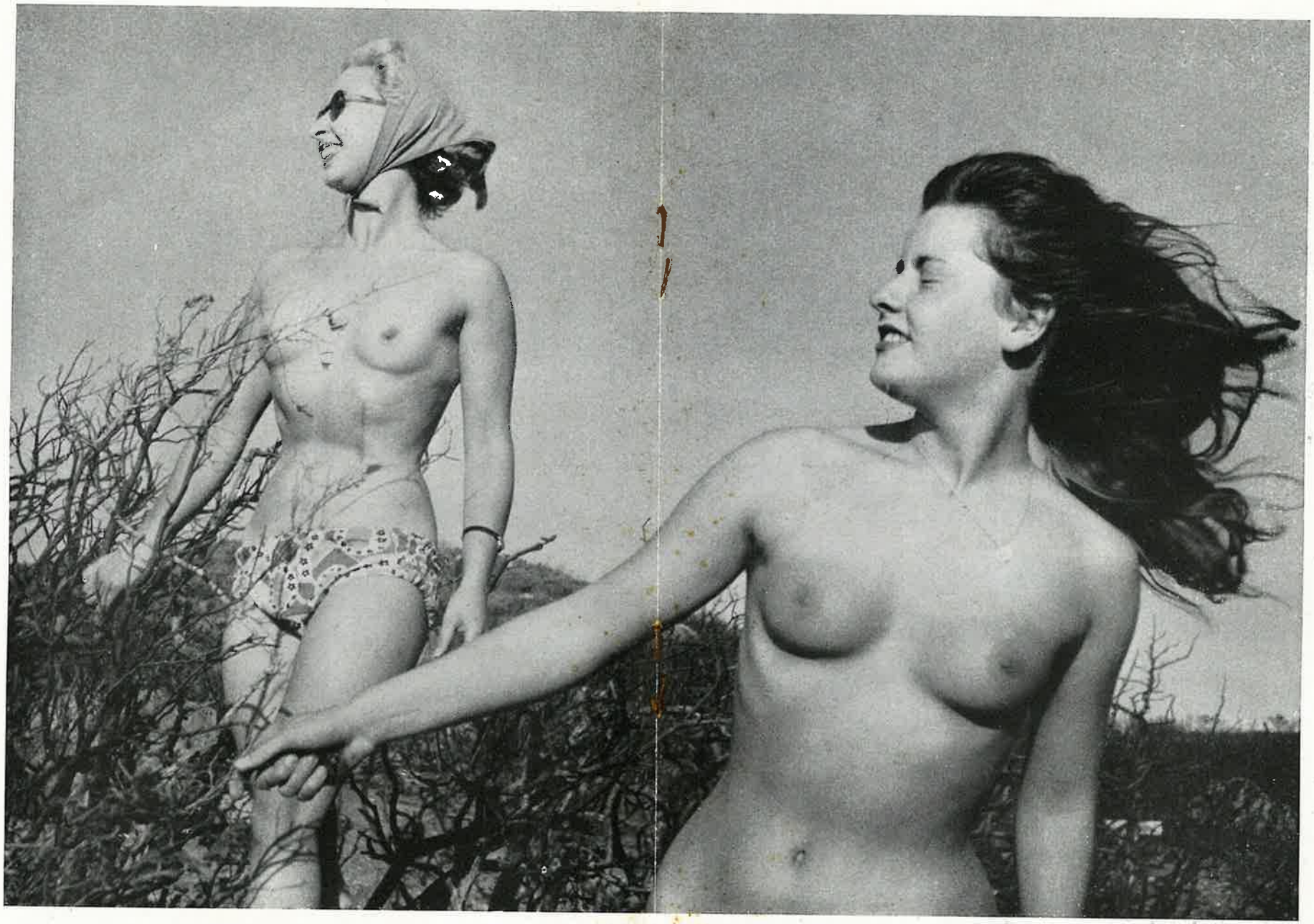


PREMIER



R PRIX

R. Foucher-Créteau · Nice



PREMIER PRIX

R. Foucher-Créteau . Nice



Photo primée **J. Cornelis** Casablanca

Photo primée **R. Poulain** Paris

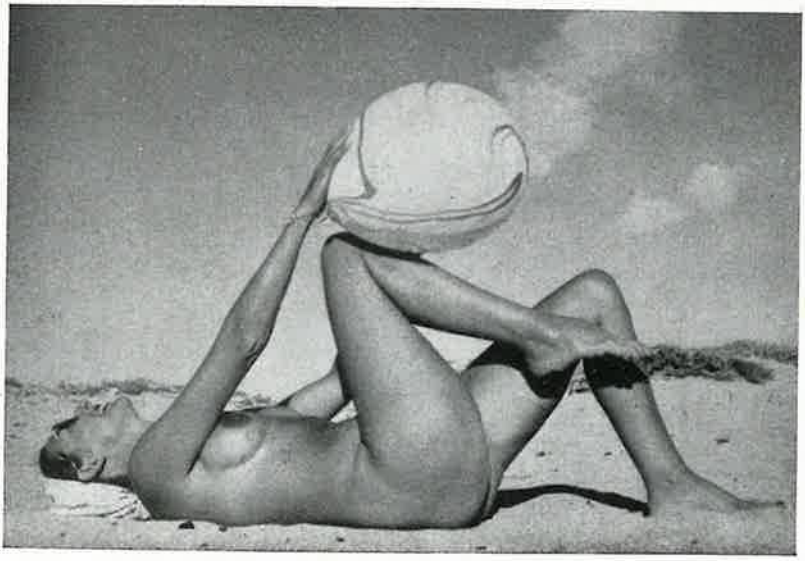
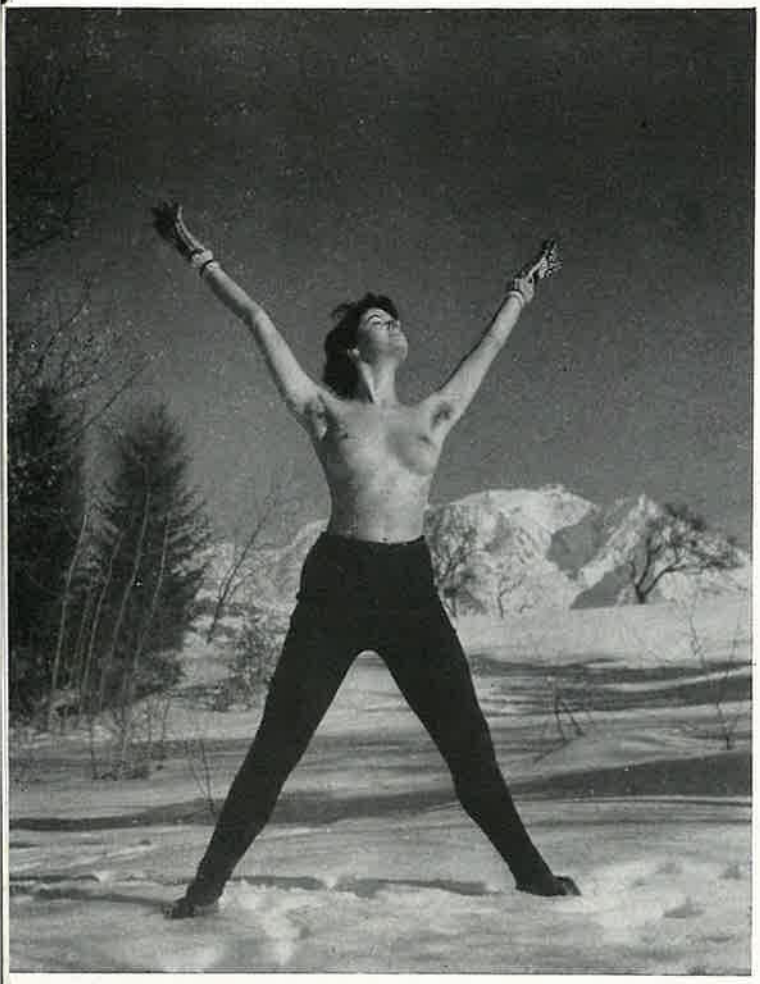




Photo primée **Fradin** Allier

Photo primée **M. Rossi** Club du Soleil - Château-Thierry





D'UN NATURISTE

SOUVENIRS D'HIVER

— Pourquoi ne pas faire du naturisme en hiver? Nous faisons bien du ski en été!

— En haute montagne? Sur glaciers?

— Pas du tout. En piscine et sur gazon!

C'est en 1938, dans une auberge de la Jeunesse, en Forêt Noire, près de Muggenbrünn, que j'entendis cette déclaration, à laquelle j'opposai la mine sceptique de celui à qui on ne la fait pas. Passe encore le ski sur gazon, mais en piscine! Invraisemblable.

Une fois de plus, le vrai n'était pas vraisemblable. En effet, Rupert, moniteur de ski en hiver et... en piscine, nous conduisit le lendemain sur les lieux et nous restâmes bouche bée.

La piscine était un bassin aménagé au bord d'un petit lac. Sur la pente douce de la sapinière avait été construit un tremplin de saut comparable à ceux des stations de sports d'hiver. En slip de bain, les garçons de l'équipe de Rupert s'entraînaient. Les skis glissaient dans des rainures spéciales, abandonnant les pieds à l'instant pré-

cis où ceux-ci franchissaient le bord extérieur du tremplin. Le saut se terminait par un plongeon.

Nous refusâmes énergiquement de faire une expérience. Il faut néanmoins avouer que Rupert et ses amis s'en donnaient à cœur joie, sans avoir jamais déploré d'accident. Avec des Finlandais, ils expérimentaient en outre les premiers *skirollers*. Figurez-vous avoir attachées à chaque pied les parties roulantes d'une trottinette d'enfant, vous aurez une idée de ce skiroller. Bâtons en main, les champions du gazon dévalaient les pentes avec un étonnant brio.

J'ouvre ici une parenthèse pour signaler que ce qui nous sembla alors ressortir de la plus haute fantaisie est devenu une pratique connue sinon courante. A Hirshau, dans le Palatinat, on a créé les jeux d'été de ski au cours desquels des centaines de skieurs évoluent sur des collines de kaolin d'une centaine de mètres de haut, fartant leurs planches avec un produit spécial. Par ailleurs, la piscine de Klingenthal possède un tremplin d'entraînement pour skieurs. Enfin, les *skirollers* font partie de l'arsenal sportif des appareils de training et sont utilisés pour l'entraînement par les skieurs de compétition. Les nouveaux modèles comportent deux roues caoutchoutées entre lesquelles se place la fixation. Un frein automatique stoppe toute marche arrière.

Bref, Rupert faisait du ski en été! Nous allions prendre notre revanche en lui démontrant que nous étions capables de faire du camping et du naturisme dans la haute neige d'hiver. En vérité, ce projet nous avait été suggéré par le film de Flaherty, l'admirable *Nanouk*. La chasse, la neige, les chiens, la lutte contre la tempête, les Esquimaux bloqués dans leur igloo, ce spectacle nous avait beaucoup excités.

A l'époque — il y a près de vingt ans — le matériel de camping était encore rudimentaire pour l'été. En considération de nos plans hivernaux, il était encore plus précaire. Une tente à tapis cousu, un abri isothermique semblaient presque aussi étranges que le satellite artificiel. On ignorait les matelas en mousse de plastique, les housses anticondensation, les duvets ultra-légers et chauds, les gilets spéciaux, les survêtements molletonnés, les réchauds à butane, les ustensiles incassables en polyéthylène. En bricolant notre fourbi, nous n'étions pas sans inquiétudes quant à ses capacités antigel! Nous étions trois volontaires pour cette tentative





hardie : James Nast, Andrée Cavalliotti et moi-même. Les vacances de Noël étaient la période choisie. Le lieu : le plateau de Wutterweg, dans le Vorarlberg, entre Innsbruck et Bregenz. Cette dernière ville, où habitait Rupert, faisant figure, pour nous, de camp de base.

Quand nous l'eûmes atteint, nous étions pleins d'optimisme. Neige fraîche, journées très ensoleillées, pas de vent. C'est sans arrière-pensée que nous pouvions nous lancer dans des controverses doctrinales.

— Il ne faut pas dormir habillé! Sous la tente, nous devons être nus, entre nos matelas de kapoc et les couvertures. Tu as bien vu, dans *Nanouk*, tous les Esquimaux en tas dans l'igloo, non?

Andrée nous regardait avec sévérité et mépris.

— Je ne suis pas venue ici pour jouer *Nanouk!* C'est une plaisanterie ou quoi?

— Les délices de kapoc... hasardait James.

Rupert intervenait :

— Je ne veux pas me mêler de vos affaires, mais j'ai réfléchi à la question. Pourquoi ne combinez-vous pas votre tente de camping avec l'igloo, ce serait plus sûr, en tout cas?

Notre fanion fut accroché à un énorme sapin, dressé dans une combe. La contre-pente nous couvrait contre le vent éventuel; à cette protection s'ajouterait celle des basses branches du sapin. Besognant avec les couteaux et pelles à neige que nous avions trouvés à Bregenz, nous dégageâmes le pied de l'arbre. Les déblais servirent à édifier une sorte de remblais coupe-vent. J'estimai génial de tirer profit des branches en accent circonflexe du sapin.

— Elles forment un toit élastique et isolant qui viendra reposer sur les murs de neige.

Aucune objection. Torse nu, nous étions couverts de sueur. Le soleil donnait en plein. Grisés par notre opération *Nanouk*, nous étions envoûtés par le spectacle des cimes croulantes de blancheur. La tente



dressée, le tapis isolant installé, le matériel fut entreposé avec soin, vérifié, recensé. L'heure H était fixée à 16 heures, à la tombée de la nuit. Rupert nous quitta un peu avant, après de sarcastiques souhaits de bonne nuit. Il logeait dans un chalet distant d'environ deux kilomètres. En cas de graves difficultés, nous possédions des feux de Bengale destinés à servir de signal de détresse.

Dès le soleil disparu, le froid nous saisit. Andrée Cavalliotti, imperturbable, notait les température sur un carnet. Obstruant l'entrée de l'igloo avec un bloc de neige, nous nous glissâmes sous la tente. Deux lampes-tempête, une provision de piles électriques assuraient un éclairage satisfaisant. Plusieurs heures s'écoulèrent rapidement : mise au point des trous d'aération, confection du thé à la neige fondue, essais de chauffage avec des bougies groupées, puis avec un bizarre réchaud multimèches breveté James Nast. Andrée observa que la température intérieure de notre combiné tente-igloo montait de 15°. James poussait ses feux quand Andrée nous fit signe de prêter l'oreille. Sans trop d'inquiétude, nous perçûmes le bruit du vent qui s'était levé. Il était près de minuit quand sonna l'heure des périls. Tous les maux fondirent sur nous. C'est bien le cas de le dire : fondirent...

D'abord, des paquets de neige dégringolèrent du toit de branches et se mirent à fondre au contact de la toile de tente. En déplaçant mon matelas, je constatai avec horreur que le tapis de sol était couvert d'eau ! Les réchauds de James avaient provoqué la débâcle de la neige tassée contre les murs de toile. Tous les réchauds éteints, nous nous regardâmes sans entrain à la lumière des torches électriques. La température intérieure baissa effroyablement. Les chuintements du chauffage ayant cessés, nous entendions trop bien la rumeur menaçante du vent. Le général Hiver secouait violemment notre sapin. Un bruit sourd, suivi aussitôt d'une into-



lérable sensation de froid, nous apprit que le mouvement des basses branches agitées par le vent avait fait s'effondrer le mur-igloo. S.O.S. Nous sautâmes sur nos chaussures, dans une noire panique! Abomination, elles étaient durcies par le gel, impossible d'y introduire les pieds. Seule, Andrée y parvint. Coiffant son passe-montagne, matelassée de chandails et d'un anorak, elle sortit pour se rendre compte des dégâts. A ce moment, le vent s'engouffra dans la tente et le mât arrière céda. De grosses masses de neige tombaient du sapin. Le froid écœurant nous mordait la chair. Par bonheur, il ne neigeait pas. Le vent, seul, faisait voler une poussière glacée. Je cherchais fébrilement les feux de Bengale, ils étaient trempés!

James répandit alors notre réserve d'essence sur un matelas de kapoc et l'enflamma. Une énorme flamme bondit dans la nuit noire. Ce feu, nourri de branchages, d'écorce arrachée au sapin, finit par ressusciter les feux de Bengale qui explosèrent. Un quart d'heure plus tard, transis, épuisés, nous étions blottis dans un traîneau à foin et bientôt jetés au sec par Rupert venu tirer d'un fort mauvais pas les naufragés de l'opération *Nanouk.*

Inutile de dire que nous n'étions pas guéris. L'année suivante, nous récidivions en Haute-Savoie, dans la haute vallée de la Dranse, au lieu-dit les Mines d'Or.

L'opération *Nanouk I* nous avait instruits d'un tas de choses. Elles peuvent être utiles aux amateurs de naturisme et de camping d'hiver. Les voici : le seul ennemi dangereux, c'est le vent. Même par temps calme, il faut choisir un emplacement très abrité et dresser de robustes murs de neige. Loin des sapins déverseurs d'avalanches miniatures! Veiller jalousement sur les chaussures. Les ôter à condition de les garder au chaud. A l'intérieur, pas de réchaud-brasero. Il donne une fausse impression de chaleur et rend, par différence, plus sensible au froid. Ne l'allumer qu'au réveil. Pendant la nuit, boissons chaudes en thermos. Avant de jouer aux Esquimaux, faire un essai à proximité d'un chalet-refuge ou d'un abri sérieux.

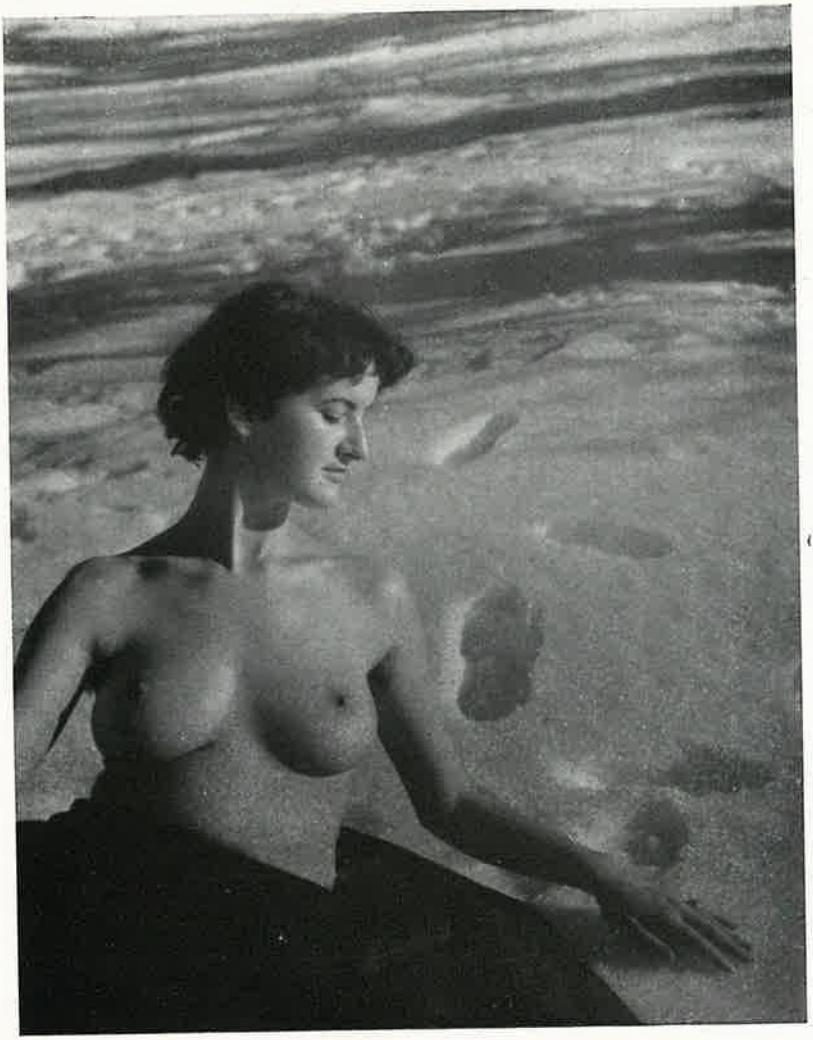
C'est ce que nous fîmes sur la route du col de Coux. L'opération *Nanouk II* se déroula à trente pas des chalets des Mines d'Or. Derrière un bastion de neige, sous une tente à double toit, avec un tapis caoutchouté imperméable, nous passâmes une nuit presque décevante tant elle fut paisible. Le lendemain, nous bivouaquions au col lui-même, à 2.000 mètres d'altitude, à la surprise des douaniers suisses qui nous découvrirent au cours d'une patrouille à skis et nous offrirent, au matin, l'hospitalité dans leur poste confortable, construit en dur, bien chauffé et équipé, sous une couche de deux ou trois mètres de neige.

A l'époque, notre exploit nous paraissait pré-himalayen! On trouve aujourd'hui facilement tentes isothermiques, duvets, matériels d'hiver. Toutes les expériences françaises et étrangères vers l'Everest, en Terre-

Adélie, au Groënland ou en Laponie ont été mises à profit.

Nos raids de neige, loin des pistes fréquentées, des refuges bondés, nous permettaient de pratiquer librement le naturisme.

Enfin, je voudrais mentionner un dernier point, l'indicible qualité du silence blanc. De nos jours où le bruit s'attaque implacablement à l'homme, le détraque et l'assomme, de nos jours où le silence est un luxe, la montagne blanche nous prodigue ce luxe. Au complot des grincements, des crissements, des sonneries, de la radio et des moteurs, elle oppose la conspiration du silence Du délicieux silence.





LA CUISINE NATURISTE

par Robert J. COURTINE

Qui de plus amis de la nature que les Gitans, Manouches et autres Bohémiens? Pourtant l'un d'eux, qui fut cuisinier des Frères Bouglione sur la « Route des Gens du Voyage » vient de s'installer à Paris.

C'est à Pierrot, le chef du « Manouche », que j'ai demandé ces recettes particulièrement typiques. Elles ont ceci d'amusant qu'elles sont préparables d'avance et suffisamment insolites pour épater les petits camarades, sans les heurter par trop.

Ainsi, j'imagine fort bien un menu naturiste ainsi établi : Rista du camp fixe de Barcelone, Glucque de Hambourg, Tripes à la Manouche, Noireau des Vanniers, Belgast.

Ça boulotte et ça roulotte, si l'on ose écrire.

Pour la Rista, voici : achetez un chorizzo, saucisson espagnol au piment, très fort. Hachez et pilez-le avec des rillettes de porc, ajoutez un peu de cognac au mélange obtenu, mettez en pots et ces pots au réfrigérateur.

Pour la Glucque de Hambourg, voilà : achetez des œufs de harengs fumés. Pilez-les avec du citron et un œuf dur. Mettez en pots et au frais.

Pour les tripes à la Manouche, ce sont des tripes ordinaires, mais coupées en petits dés et longuement mijotés dans la marmite de terre, avec des tomates et du vin blanc. Une seule sentinelle pour entretenir le feu pendant que les autres font la belote ou admirent la feuille à l'envers et, le lendemain soir, les tripes sont savoureuses.

La Noireaude des vanniers, plat des Gitans des Saintes-Maries-de-la-Mer, est une purée de pommes de terre cuites, non à l'eau ni au lait, mais au vin rouge. On y ajoute des petits lardons. C'est roboratif, croyez-moi.

Enfin, le Belgast est un dessert. Faites une pâte à crêpe avec de la bière. Faites raper des pommes fruits (avec les pépins) et cuire (presque brûler) à la poèle. Mêler le tout. Faites des crêpes. Ah! j'oubliais : il s'agit de bière brune, et vous pourrez y ajouter du cognac.

Après ça, vous n'aurez plus qu'à faire la sieste, ce qui, après tout, est commun à bien des races et un signe de civilisation.

LA PRESSE (D'HIVER) EST DE LA REVUE...

par Christian-Marcel RUSSO

COMME annoncé ici-même dernièrement, voici, cher lecteur, qu'une nouvelle revue de naturisme se présente à nos yeux jamais rassasiés : *Soleil et Santé*, édition française. Un excellent papier y accueille de belles photos et de non moins excellents articles. Repérons vite ce qui peut nous intéresser :

« La confraternité parmi les nudistes sourds. M. Rheinard Lang et sa femme se sont chargés de réunir dans un club tous leurs correspondants sourds et naturistes ; ceci dans le but de les aider dans l'isolement consécutif à leur infirmité. M. R. Lang sait de quoi il parle, puisqu'il est lui-même sourd et naturiste. S'il est des camarades qui sont dans le même cas, qu'ils s'adressent à M. R. Lang, Hamburg - Bergedorf, Hans-Matthiessen strasse, 17, Allemagne. »

« Buts et objets de *Soleil et Santé*, ou le bréviaire du parfait naturiste. » Sous ce titre, un encadré donne quelques idées de doctrine élémentaire, mais à relever tout de même :

« 1° Nous sommes persuadés que les rayons solaires sont très importants pour l'organisme humain.

2° Nous croyons que les bains de soleil pris sans vêtements sont nécessaires et ont une action bienfaisante,



non seulement sur la peau, mais à l'intérieur de l'organisme humain.

3° Nous savons que, même aujourd'hui, beaucoup de femmes et d'hommes sont honteux de leurs corps. Nous considérons que ce point de vue est antinaturel et qu'un changement radical dans les mœurs amènerait une santé nouvelle et une morale naturelle.

4° ... Nos motifs sont purs et, en montrant le nudisme dans tous les pays, nous voulons inciter nos lecteurs à réfléchir et à se convaincre de l'excellence de son action sur le physique et le moral. »

Un peu plus loin, une réponse à une question de lectrice :

« Soutien-gorge ou non? » J.O. Spoczynska donne cet avis : « ... En laissant la poitrine d'une jeune fille sans soutien, elle aura tendance à s'affaisser et rien ne pourra plus jamais corriger ce défaut qui surviendra très tôt dans la vie... En effet, ce qu'il est absolument essentiel de savoir, c'est que la glande mammaire (c'est-à-dire le sein en tant qu'organe) n'est ni accrochée à un muscle, ni soutenue par aucun muscle. Le sein est uniquement accroché à la peau... »

Savez-vous qu'il existe des organisations naturistes presque partout ? Suivez-moi, toujours dans *Soleil et Santé,* pour ces exemples : « *Colombie :* Sociedad Naturista Colombiana, c.o. Francisco Orrego Restrepo, Medellin. — *Hong-Kong :* Hongkong Sunbathing Association, 103 Taipo Road. — *Chypre :* Argyris I. Modinos, P. O. B. 8, Ktima-Paphos, — *Egypte :* Gaston J. Dwek, P.O. Box n° 1108, Cairo. — *Malte :* John J. Sammut, G.P.O. Box 366, Valetta. »

Dans ce magazine, décidément souriant et désinvolte, est contée l'histoire de la célèbre lady de Coventry : Godiva. En voici un important extrait : « ... Née à Coventry dans le Warwickshire, Lady Godiva était l'épouse d'un seigneur rapace et violent qui accablait ses sujets d'impôts. Elle n'aurait pas, le moins du monde, pensé à exhiber sa nudité en plein vent. C'était d'ailleurs tout à fait impensable et incongru en 1060. Elle osa demander à son seigneur et maître de diminuer les impôts trop lourds des habitants de Coventry. Son mari, qui connaissait sa pudeur





particulière, lui répondit en riant qu'il cèderait à son désir de réduire les impôts de ses sujets si elle se promenait nue sur un cheval blanc, s'offrant ainsi en spectacle à tout le peuple.

Godiva se décida et elle enleva tous ses vêtements, enfourcha un cheval blanc et se promena lentement à travers la ville, vêtue seulement de sa pudeur. Les habitants de Coventry, conscients de son sacrifice, fermèrent tous leurs volets pour ne pas blesser d'un regard curieux cette jeune femme timide mais courageuse... Elle ne recherchait pas, comme Phryné ou Lydie, l'amour ou la compréhension,

mais elle voulait libérer son peuple de ce qu'elle trouvait trop lourd et injuste. Personne, même à cette époque moyennageuse, ne songea à se moquer de la jeune femme, loin de là! Sa chevauchée est demeurée célèbre. Elle inspira de nombreux poètes, peintres, sculpteurs, etc... »

Ouvrons maintenant *Vivre d'abord*. Sous la plume du Dr Herscovici, lisons ces lignes : « ... La Gymnosophie rejoint l'esprit grec, car elle sait que le savoir, l'expérience et les épreuves sont des éléments de base de l'enrichissement de deux tendances de l'âme humaine, c'est-à-dire connaître pour mieux agir et faire enfin œuvre utile, parce que si la vérité est dans le travail et l'effort vers le bien-être physique et moral, la liberté n'est due qu'au bien, mais le mal est sans droits.



Le but de la Gymnosophie coïncide avec celui de l'éducation grecque, c'est-à-dire cultiver dès la première enfance toutes les facultés humaines, maintenir entre elles le parfait équilibre, mettre au service d'une âme bien trempée un corps exempt de tares et d'infirmités ; et, comme le note Jeanselme, pour développer cette eurythmie de tout l'être il fallait développer parallèlement l'âme et le corps, et pour cela la gymnastique, la lutte, la course et les autres jeux de l'arène concouraient à assouplir ses membres et à maintenir la vigueur des muscles et l'harmonie des lignes. »

Je voudrais vous citer la conclusion d'un article de Pierre Marie sur le cœur : « ... L'exercice musculaire est en passe de devenir le remède n° 1 de notre époque sur-civilisée, trop ag-



glutinée dans les « ville tentaculaires »... Ces cités où l'on vit le plus souvent dans des conditions déplorables, à la fois de paresse corporelle, d'insuffisance d'hygiène et de confort, avec des loisirs médiocres, cela influant sur la santé. Seule une activité physique bien comprise est capable d'opposer une barrière efficace et d'être l'antidote bienfaisant, de remédier aux effets pernicieux de cette vie mal comprise, mal équilibrée, pleine de dangers pour le corps et l'esprit. Il serait bon que chacun se persuade de cela et ne l'oublie plus. »

Cette conclusion sera d'ailleurs la mienne ce mois-ci.

... Toutefois, avant de se quitter il convient de noter cet entrefilet relevé dans le *France-Soir* du 7 décembre 1957 et titré ainsi : « Pont pour nudistes sur un paquebot U.S. » :

« New York. — Une compagnie maritime américaine, la « Moore McCormack Lines », annonce que le pont supérieur de son nouveau bateau de luxe, le *S.S. Brésil*, comportera une « section pour nudistes ». Les passagers, à 30 mètres au-dessus de la mer, et installés dans de moelleuses chaises-longues, pourront y prendre leurs bains de soleil complètement nus. »

Les faux esthètes-puritains-bigots-hypocrito-mondiaux vont encore se voiler la face — avec regret — et vilipender à nouveau les clans naturistes... Bah ! S'ils ne sont pas contents on fera dresser sur le toit des bateaux-mouches parisiens des « esplanades pour nudistes only »...



Dernier Paradis

NATURAMA

INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

SUR LES TRACES DE GAUGUIN

(*De notre correspondant à Singapour, Milou Jahn*). — Nous avons donné à plusieurs reprises des informations sur l'expédition « Mao Parata », menée par Milou Jahn et A. Debloos en Pacifique sud, Australie et mer de Corail. Leurs dernières nouvelles proviennent de Singapour, d'où nos correspondants reprendront la route d'Europe après un périple marin et terrestre de quatorze mois. Nous publierons ultérieurement une interview complète des deux équipiers qui rapportent films, photos et d'abondantes notes de voyage. En attendant, le résumé de leur courrier apporte d'intéressants détails.

Les Italiens vont s'attaquer bientôt à une passionnante réalisation, basée sur une idée très originale. Une équipe de cinéastes effectuera en Polynésie française un parcours sur tous les lieux où le peintre Paul Gauguin vécut ou passa. Comme têtes de chapitre, leur scénario comporte les toiles les plus célèbres de Gauguin, et c'est à partir de ces sujets, reconstitués sur les lieux et sur le vif, que démareront les séquences en couleur du film *Noa-Noa*. Après la caméra-stylo, voici la caméra-pinceau.

C'est en Australie, à l'île du Héron,

exactement sur le tropique du Capricorne, que nos amis ont vécu les heures les plus passionnantes. L'île est peuplée de plus d'un million d'oiseaux protégés par les autorités australiennes. Elle est entourée de récifs de coraux hantés par les plus dangereux squales, les « requins-tigres » féroces, atteignant jusqu'à six mètres de long.

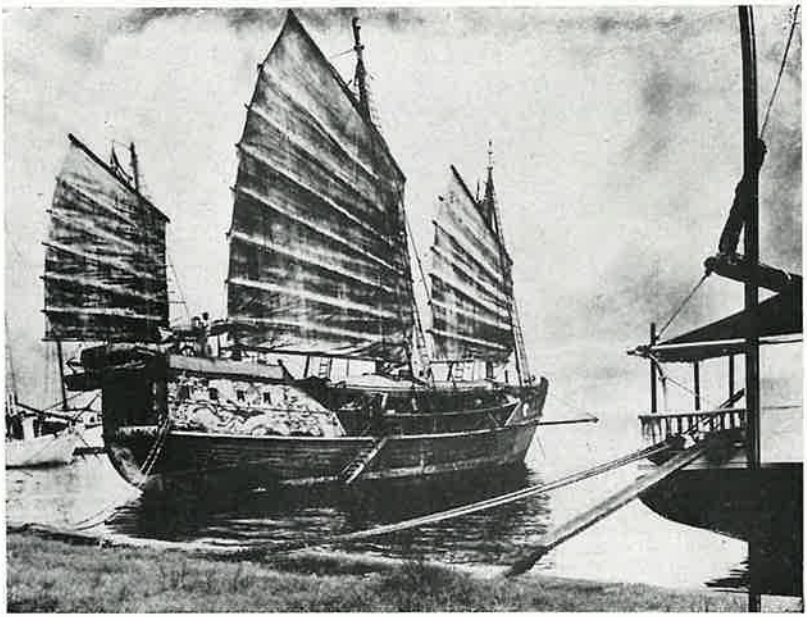
Utilisant tous les moyens possibles de transports maritimes (cargos, goélettes ,pirogues), Jahn et Debloos purent pousser leurs explorations jusque dans les îles les plus écartées. Ils eurent ainsi maintes occasions d'apprécier la générosité et la gentillesse des indigènes les moins touchés par les relations avec le monde moderne. Autre remarque : l'intelligence et l'esprit entreprenant des Chinois dans tout le Pacifique sud-ouest. De leurs expériences de navigation, Jahn et Debloos déduisent que l'embarcation la plus remarquable, par sa robustesse, son adaptation aux difficultés des îles, reste la jonque chinoise du type employé par Eric de Bisschop au cours de ses croisières hardies qui l'emmenèrent des côtes chinoises à travers tout le Pacifique.

AUDACIEUSE GRANDE-BRETAGNE

Après avoir amené le naturisme sur les écrans, la télévision britannique vient de manifester, une fois de plus, une très exemplaire liberté d'esprit.

Cela à l'occasion de la venue à Londres du Ballet Africain de Duncan Melvin. Les danseuses et danseurs de celui-ci se montrent d'habitude dans l'éclat de leur beauté naturelle. Leur passage à la T. V. soulevait des inquiétudes, même celle de M. Melvin. Exigerait-on une tenue exceptionnelle?

— Non, ont décidé les officiels. Les danseuses de ballet peuvent appa-



La jonque chinoise qu'utilisa Eric de Bisschop



La remarquable danseuse noire Apsita Fradet

raître nues à la télévision. Le ballet n'est pas tellement un spectacle qu'une pure manifestation de l'art, et nous n'avons pas l'intention de censurer quoi que ce soit.

C'est ainsi que la T.V. britannique a montré une vérité africaine... toute nue. Admirable sur les plans plastique et chorégraphique.

ASIE CENTRALE

Une équipe d'ethnologues et de cinéastes chinois est partie pour un voyage de 8.000 kilomètres à travers toute l'Asie centrale et le désert de Gobi. Elle filmera des paysages inconnus de l'Occident, comme la « Ville de Sapin » établie dans un stupéfiant cadre géologique où le vent, s'engouffrant dans les roches déchiquetées par l'érosion, entretient en permanence une sonorisation hallucinante qui sera enregistrée au magnétophone.

Seront également visitées : la ville de Turfan, dans une dépression située à 150 mètres au-dessous du niveau de la mer; les grottes de Dun-Huan (« les grottes des mille boudhas »), célèbres pour leur décoration rupestre millénaire; enfin, la ville morte de Hara-Hoto, cité fortifiée recouverte par les sables au XIV^e^ siècle et découverte en 1908 par P. Kozlov. Cet ensemble documentaire unique passionnera géographes et sinologues.

Dans le même temps, une colonne d'alpinistes tentera de vérifier la légende chinoise du « Trésor de Pamir ». Celui-ci, caché au XV^e^ siècle par un détachement de soldats perdus en montagne, se trouverait dans une région truffée de grottes d'accès difficile. La découverte d'ossements et de débris de harnais dans le voisinage a mis les chercheurs sur une piste sérieuse.

BOMBARD REPREND LA MER

Le *Coryphène*, navire-laboratoire du docteur Alain Bombard, va prendre la mer. D'abord, en fin janvier sur l'Atlantique, les côtes du Portugal et celles du Rio de Oro, avec la flottille des langoustiers. Puis, au cours d'une seconde campagne, avec les thonniers de la Méditerranée, jusqu'à Malte.

Quels seront les objectifs du docteur Bombard?

Pendant cinq années, il veut se livrer à toutes les observations possibles sur l'homme de la mer, sur le marin-pêcheur dans toutes les phases de sa vie professionnelle. L'équipe de chercheurs réunie par Bombard procédera à des essais de détermination du régime alimentaire le meilleur, à des examens sur l'état physique, pour tenter d'éliminer les maux tels que furonculose, mal de mer, dishydrose (mauvaise assimilation des liquides) dont souffrent les gens de mer.

Le docteur Bombard, s'attaquant à ce domaine entièrement neuf, retrouvera ce qu'il aime par-dessus tout : la mer, et nous n'oublions pas qu'il fut notre ami, à l'île du Levant, quand il abordait aux Grottes, au cours des premiers essais qui précé-

dèrent sa grande aventure transatlantique sur son célèbre *Hérétique*.

UNION SOVIETIQUE

Si l'U.R.S.S. a fait les preuves, avec ses Spoutniks, de ses ambitions dans la conquête de l'espace, elle n'avait jusqu'ici manifesté qu'un intérêt prudent pour la vulgarisation des sports marins et sous-marins. M. Dima Krilov nous apprend qu'il y a du nouveau à ce sujet.

Avec la bénédiction des autorités, les instances sportives ont ordonné la fabrication de l'équipement nécessaire pour l'exploration sous-marine populaire.

La revue *Teknica Molodiej* publie la maquette d'une maison flottante qui a dû amener... l'eau à la bouche des lecteurs. Il ne s'agit pour le moment que de projets, cependant les Russes sont séduits par le caravaning occidental et sont désireux de mettre sur le marché des « dachas » (maisons de campagne) flottantes et roulantes.

Un reporter du *Daily Express*, visitant récemment les stations balnéaires de Mer Noire, a signalé en outre l'existence de parcs spéciaux pour nudistes. Le prix d'entrée est fixé à cent francs. Ces parcs sont bondés, bien qu'il n'existe pas, en Union Soviétique, d'associations officiellement reconnues.

L'ABOMINABLE HOMME DES MERS

L'Association britannique pour l'avancement des sciences a entendu avec intérêt le rapport du docteur Anthony Laughton, réputé océanographe. Il présentait des empreintes de pied relevées par une caméra descendue à plus de 4.500 mètres, au large de la Côte d'Irlande.

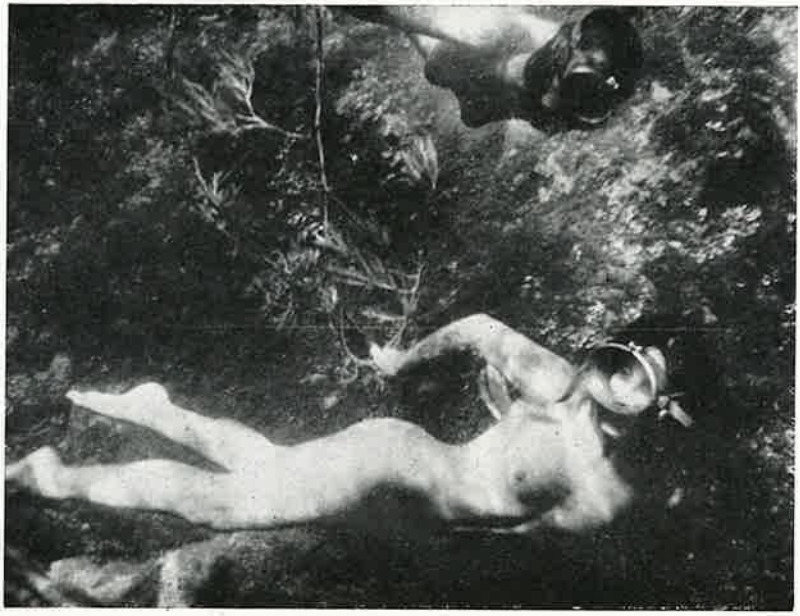
— Je suppose, déclara le docteur Laughton, qu'il existe quelque chose comme un abominable homme des profondeur marines.

— Un chaînon entre le cœlacanthe et notre espèce?

— Les profondeurs du monde im-



Les côtes malgaches, dans la région sud-ouest, vers Tuléar, où furent repérés des dugongs



A la recherche de l'abominable homme des mers

mergé sont loin d'avoir livré leurs secrets.

Cette phrase énigmatique a été prononcée également par des savants italiens retour de mission en Afrique orientale. Eux recherchaient le *dugong*, animal connu mais rarissime, mammifère marin dont la forme quasi-humaine a donné naissance à la légende des sirènes. Les océanographe et zoologistes désespéraient de capturer jamais un dugong, or plusieurs spécimens ont été détectés dans les eaux, entre Madagascar et les Comores, où furent pêchés des cœlacanthes. Peut-être capturera-t-on dans cette zone à surprises quelque exemplaire de l'abominable homme des mers?

CONVERSION

Danseuse et vedette de music-hall très connue aux Etats-Unis, Evelyn West vient d'adhérer à la Fédération naturiste des U.S.A. Non seulement Evelyn West adopte les principes, mais elle s'en fait la propagandiste. C'est ainsi qu'elle a tenu à prendre la parole à l'occasion de la Convention (congrès) de l'*American Sunbathing Association* qui s'est déroulée à Battle Creek pendant quatre journées.

— La pratique du naturisme, a-t'elle expliqué, est la réponse aux problèmes de la santé et du bonheur. Je sais bien qu'il y a encore des gens qui considèrent que le nudisme est immoral et qui formulent des tas de critiques peu sensées. Mois, je ne suis pas une compliquée et je crois aux choses simples et raisonnables. Je suis venue au nudisme tout simplement parce qu'ôter ses vêtements et prendre des bains de soleil est évidemment le meilleur moyen de savourer relaxe et détente.

THE GOLDEN ISLAND

Notre ami Werner Kunz poursuit sa brillante carrière de documentariste avec deux excellents courts métrages en couleur : *The Golden Island* et *Ile de Sylt.*

Le premier de ces deux films a été

Une image extraite du film de W. Kunz : « The golden Island »



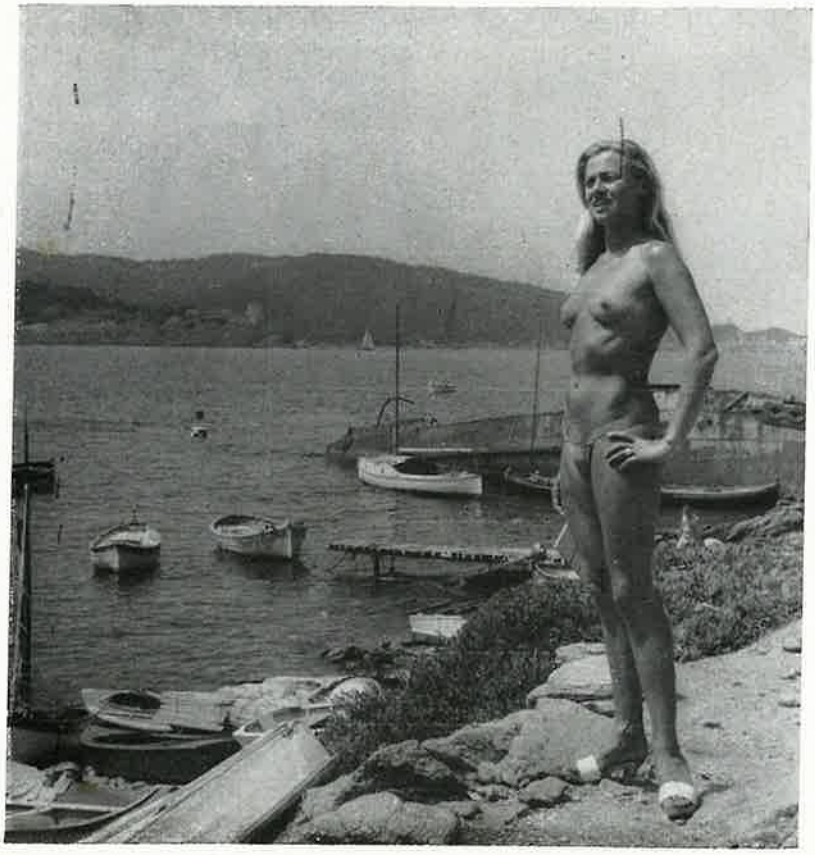
tourné sur les rivages du Levant durant l'été 1957. C'est une réalisation très soignée, colorée, sportivement naturiste. Nous publierons bientôt des compte-rendus détaillés sur ces films, sur Sylt en particulier.

LEVANT : DERNIERES NOUVELLES

Durs assauts de l'hiver! On a enregistré de furieux coups de « labé » (vent du sud) d'une force jamais vue depuis vingt années. La balise de La Dame, entre l'île et Port-Man, dont on connaît la hauteur, disparaissait entièrement au passage de lames vraiment énormes poussées par le vent dans la passe.

A l'Ayguade, la jetée fut démolie par les coups de mer, le tablier du débarcadère fut arraché. On déplore la perte de plusieurs embarcations.

La pluie battante a mis par terre un extraordinaire tapis d'arbouses rouges, les petits fruits levantins n'avaient jamais été si nombreux. Les habitués de l'île apprendront avec tristesse la mort de M. Bernhard, propriétaire qui résidait toute l'année sur l'île, depuis très longtemps, homme d'une parfaite courtoisie et d'une amabilité que nous eûmes l'occasion d'apprécier.



PHOTOS ET PROPOS SUR LE NU

par lucien LORELLE



Sur 88 pages
et avec 121 illustrations
Lucien Lorelle présente une étude complète des modes d'expression photographique du nu féminin

Un volume de luxe sous couverture en 3 couleurs

PRIX : 870 francs
plus 150 fr. pour recommandé.

Envoi contre timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, *adressés à :*

« LES JARRES D'OR »
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

Demandez notre catalogue illustré de livres rares, belles éditions illustrées, ouvrages médicaux, albums de nus, etc.

•

Envoi du catalogue contre 50 francs en timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »

3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

JEUX DE L'AUTO

par Bernard ALDEBERT

Un magnifique album de 128 pages, sur beau papier, avec couverture laquée en couleurs, contenant les meilleurs dessins de ce célèbre dessinateur. Un livre que tous les automobilistes voudront posséder ..... 875 Fr.

Envoi contre mandat, chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183.17, adressé à :

« LES JARRES D'OR »
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR »,
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

Je soussigné .....
Adresse .....
.....
déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du mois de .....

Ci-joint la somme de 2.400 francs pour la France et 2.650 francs pour l'Etranger, en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183-17

Signature :

Pour connaître tous les mystères antiques et tous les secrets modernes de la pénétration de l'homme dans les profondeurs sous-marines

lisez

RENDEZ-VOUS SOUS LA MER

de J.-A. FOEX

60 photos et illustrations

750 FRS

Adresser commandes et mandats
à « LES JARRES D'OR », 3, rue d'Artois, PARIS (8e)

« LES JARRES D'OR ». — Le Gérant-Directeur : V. DE VALENCE.
S.N.I.L., 74, rue Petit - PARIS (19e)
Dépôt légal — 1er trimestre 1958

COMPAGNONS-CAMPEURS DE FRANCE

117, bd Voltaire, PARIS-XI^e^ - Tél. VOLtaire 00-40 de 10 h. à 15 h.

Secretariat ouvert de 10 heures à 15 heures (jours ouvrables).

NOTA. — Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignement le mot « naturisme », joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

GROUPES DE PARIS :

RADIEUSE AURORE - VISAGES CUIVRES - JOYEUX LEZARDS - CIGALES DOREES - JOIE DE VIVRE

Volley-ball — Lundi, de 21 h. à 23 h. : Salle de « Volley-Naturiste ». Métro Denfert-Rochereau.

Culture physique. — Mardi et jeudi, de 19 h. 45 à 21 h. : Salle « Votre Santé », 11, faubourg Saint-Martin. Métro Strasbourg-Saint-Denis. Tenue de bain, nudité intégrale à la douche. Entrée : 120 francs. C.C.F. - 150 francs F.F.N.

Natation. — Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampf », 160, rue Oberkampf. Métro Ménilmontant. Nudité intégrale. Entrée : 120 francs C.C.F. - 150 francs F.F.N.

Saunà. — Vendredi, de 20 h. à 21 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 56, rue La Rochefoucauld. Métro Pigalle. Nudité intégrale, peignoir de bain obligatoire (location sur place). Entrée : 200 fr. C.C.F. - 300 francs F.F.N.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F., ainsi que ceux des clubs de la F.F.N., sur présentation de leur licence.

A toutes ces réalisations citadines il y a lieu d'ajouter que la section parisienne dispose de deux locaux en banlieue, l'un à Argenteuil et l'autre à Champigny, permettant la projection de vues et de films naturistes ou de plein air.

Des séances seront données cnaque mois sur invitations seulement.

Réunion mensuelle des Groupes : le premier mardi du mois, salle « Le Mercœur », 127 bis, boulevard Voltaire, métro Voltaire, de 21 h. à 22 h. 30.

Les demandes d'adhésion ne sont reçues au siège que le samedi, de 14 h. 17 h., ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contre-partie féminine.

Nous recherchons toujours, dans les banlieues Nord-Est et Sud de Paris (50 kilomètres maximum), deux parcs, propriétés ou terrains clos de murs pour y créer des centres naturistes. Adresser les propositions au siège. D'avance, Merci!

GROUPES DE PROVINCE. — **Ajoncs d'Or** (Lorient-Quimper-Vannes); **Aube Nouvelle** (Aurillac-Figeac-Rodez); **Belle Etoile** (Auxerre-Cosne-Gien-Sens); **Bruyères d'Armor** (Lannion - Saint-Brieuc); **Chardons du Soleil** (Commercy-Epinal-Nancy); **Clarté** (Compiègne-Creil-Senlis); **Doulce France** (Bléré-Châteauroux-Tours); **Esterel** (Aix-en-Provence-Digne-Nice); **Eaux Vives** (Lyonnais); **Matin-Clair** (Chauny-Saint-Quentin-Soissons); **Mohicans** (Dieppe-Rouen-Tréport); **Marcassins** (Mézières-Sedan); **Phébus** (Andelys-Elbeuf-Vernon); **Plein Vent** (Orléannais); **Scarabées** (Melun-Montereau-Provins); **Val Fleuri** (Bernay-Cabourg-Caen).

Délégués ou correspondants C.C.F. — Banlieue-Ouest : Henri Quillet, 37, boulevard Karl-Marx, Argenteuil (Seine-et-Oise); Banlieue-Est : Francis Dubois, 34, boulevard de Stalingrad, Champigny (Seine); **Scarabées** : Guy Trouvé, à Chalautre-la-Reposte, par Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne), ou Melun-Sports, 5, rue Saint-Etienne, à Melun (Seine-et-Marne); **Doulce France** : Louis Thomas, « Le Mai », à Athée-sur-Cher (Indre-et-Loire); **Aube Nouvelle** : Louis Bouscayrol, à Montvalent (Lot); **Esterel** : Marc André, Château-Arnoux (Basses-Alpes); **Ajoncs d'Or** : Keryhuel, 29, rue Descartes, Lorient.

Pour tous les autres groupes, écrire au siège qui transmettra.



TOUT SUR L'ILE DU LEVANT

Le Guide illustré le plus complet du paradis des Naturistes. Texte de J.-A. FOËX illustré de photographies sensationnelles.

★

En vente dans tous les kiosques, librairies, bibliothèques de gare. Le numéro 300 F. ou à défaut envoi contre 370 fr. adressés à LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE, 3, rue d'Artois, PARIS (8e)